

comme moi que la ville des Trois-Rivières est hors de question dans tout ceci. Écoutez donc bien : il a été convenu que l'on ne se dirait entre nous que des vérités ; hé bien, cette même considération me fait un devoir de vous dire que tous tant que vous êtes—excepté toutefois notre cousin *Quebenatus*, lequel n'a presque rien dit—vous argumentez sur cette matière comme des cruches vides, et je n'ai pu vous entendre débâter comme vous l'avez fait l'un contre l'autre sans admirer jusqu'ou l'on pousse quelquefois la bêtise. Ce qu'il faudrait faire, c'est de s'expliquer d'abord sur les *conditions* qui doivent exister pour une *CAPITALE*. Au lieu de cela, vous faites chacun de votre ville la capitale parce que cet honneur lui convient, et vous n'examinez pas s'il convient de lui attribuer cet honneur. D'honnêtes gens n'ont pas besoin d'é luder ainsi la question et de tourner sans cesse autour du pot. En un mot, que faut-il que soit une cité pour devenir la capitale d'un pays ? Le bon sens répond tout seul que la cité qui mérite d'être la capitale est celle qui a le plus de garanties pour la sécurité du gouvernement et pour la sûreté de ses archives. Kingston est un fort, il est vrai, mais vous ne le comparerez pas à Québec ; le parallèle serait enfantin ; et puis vous savez bien que s'il n'est pas impossible de prendre Kingston, il est encore moins difficile de lui conper tout à fait les vivres. Donc, messieurs, par rapport à ce seul point Québec a le pas sur les trois autres villes de Toronto, Montréal et Ottawa, qui sont ouvertes au canon de l'ennemi futur comme pour l'inviter à venir y prendre ses quartiers d'hiver. La *centralité* est une chose qui vous occupe, et Montréal, a dit l'un de vous, est le centre de la Province ; mais quelle différence mettez-vous entre cette dernière ville et Québec, lorsque vous avez les chemins de fer par la vertu desquels la distance n'existe plus, lorsqu'elle est si peu considérable ? Cét argument-là, vous le sentez bien, est encore un enfantillage de grand' mère. Toronto outre cela n'est pas un *centre*, si ce n'est qu'elle peut bien servir de foyer à tout ce qu'il y a de plus fanatique et de plus maussade sous la calotte du firmament. Quant à son empire de l'ouest, vous savez que c'est un empire dans la lune ; demandez à M. Brown, il vous le dira, car c'en est un fameux luna-tique celui-là ! Quand un gouvernement voudra faire une capitale, il la choisira dans les endroits où les forêts seront devenues des campagnes et non dans les lieux où les villes sont encore des forêts. Ottawa, avec sa colline, demanderait des millions pour devenir une place forte, et pourquoi cette dépense lorsque Québec est déjà tout fortifié ? Reste la superbe Montréal qui, pour cacher la faiblesse de sa position militaire, étale ses cristaux et fait reluire l'or de ses marchands, comme si les écus d'argent étaient un préservatif contre les boulets de fer. En vérité, ces mesquineries de vanité locale font sourire ; mais je connais un tribunal qui saura prendre l'affaire plus au sérieux que vous : ce sera l'Angleterre. Vous verrez, ou vous êtes plus sorciers que moi, que l'Angleterre jettera les yeux sur la cité à laquelle une flotte sera capable d'arriver en droite ligne et par un chenal non interrompu, pourvu qu'il soit assez profond : cette cité là, mes bons amis, c'est Québec et vous en êtes si convaincus que vous en frissonnez déjà des pieds à la tête. Ah ! ce seul nom de Québec vous est antipathique...